

Bulletin des familles Drapeau

Volume 8, n° 1

29^e bulletin

décembre 1999

Les Filles du Roi et leur conjoint à Québec, le 19 juin 1999



De g. à d. : Jacqueline et Arthur Drapeau de Lafontaine, Colombe Drapeau de Pierrefonds, Thérèse Drapeau-Bolduc de Sherbrooke, Michel A. Drapeau de LaSalle, Gisèle Drapeau de Granby, Danyèle Bolduc-Auclair de Lévis, Claude et Monique Drapeau de Ste-Martine, Marguerite Drapeau de Granby, Paul-Émile et Raymonde Drapeau de Laval, Bertrand et Françoise Drapeau de Boucherville, Evelyne et Joël Drapeau de Villiers-en-Plaine, France.

Photo Groupe PSA

Le Bulletin des familles Drapeau est remis aux membres en règle quatre fois l'an. Les numéros déjà parus sont disponibles au coût de 3,00\$ incluant les frais d'envoi.

Adresse : C.P. 25 513
Boucherville, Qc, J4B 8A2
Tél. (450) 655-5694
Fax (450) 655-5120

Adresse électronique :
drapeau@interlinx.qc.ca

Site Internet :
<http://www.interlinx.qc.ca/~drapeau>

Directeur du site internet :
Pierre Drapeau, Rock Forest

et collaborateur pour le site :
Michel A. Drapeau, LaSalle

Comité du Bulletin

- Claire Drapeau, Montréal
- Claude Durand, Montréal
- Micheline Drapeau, Montréal
- Pierre Drapeau, Blainville
- Bertrand Drapeau, Boucherville

Comité de traduction

- Colombe Drapeau, Pierrefonds
- Gisèle Drapeau, Ste-Sabine
- Lise Drapeau, Hull
- Patricia Drapeau, Toronto
- Pierre Drapeau, Blainville
- M.-Thérèse Falslev, Benson, UT, US

Merci à ces généreux collaborateurs

Dépôt légal

ISSN 1195-3705

- Bibliothèque nationale du Québec
- Bibliothèque nationale du Canada

Sommaire

Mot du Président	3
Le Conseil d'administration 99-00	4
Noël de mon enfance...	5
Les Retrouvailles du 19 juin	6
Des Drapeau du Royaume	7
Rose-Anna Drapeau, notre aînée	8
Rencontre du Sagueney-Lac-St-Jean 31 juillet - 1 ^{er} août	10
Fernand Drapeau et l'honorable J. S. Bourque	12
Diverses informations	15

Publication d'un livre sur la famille Drapeau de 1643 à 1765

J'aurais besoin de personnes
pour m'aider

- en mise en page (PC)
- en graphique pour la page couverture
- en révision de texte

Environ 200 pages à paraître en
septembre 2000.

Veuillez communiquer avec moi.

Bertrand Drapeau, Boucherville
450 655-5694
450 655-5120 (Fax)
bertrand.drapeau@sympatico.ca

Mot du Président

Défi 2000

Le siècle qui se terminera dans quelques jours sera connu pour avoir produit les plus grands développements pour l'humanité. L'automobile, l'aviation, le téléphone, la télévision, l'électronique, tous les moyens de communication se sont développés à une vitesse vertigineuse.

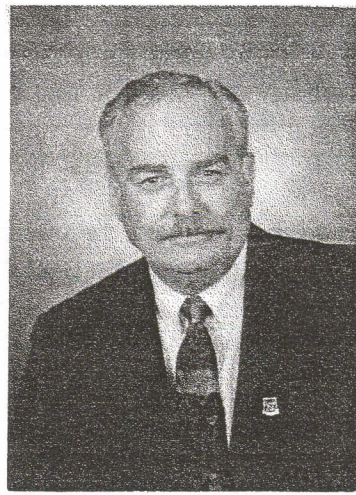
Les astronautes voyagent dans l'espace de plus en plus aisément. Même des plates-formes spatiales deviendront des haltes routières pour des voyages organisés par des agences. En somme les communications rapetissent la planète d'année en année.

Restons sur terre. N'allons pas penser à une agence des familles Drapeau sur la lune. Le téléphone, l'informatique, le télécopieur, l'Internet sont des outils dont les coûts sont très réduits par rapport au coût des déplacements qu'ils nous évitent.

Loin de nous l'intention de faire vendre des appareils de communication. Mais qui d'entre nous n'a pas le téléphone pour convaincre un autre descendant ou allié de la famille Drapeau de joindre notre association? D'autres disposent déjà de télécopieur ou d'Internet et pourraient communiquer leur satisfaction d'appartenir à la descendance des Joly-Drapeau. Votre insatisfaction, faites-la savoir à la direction en nous proposant vos suggestions.

Pour terminer, disons que c'est en premier lieu une question personnelle, une question de fierté et d'appartenance. Si on a la fierté, la conviction, on ne dit pas: «Qu'est ce que ça me rapporte?», mais plutôt: «Qu'est ce que je peux apporter?»

Donner non seulement en argent, mais en temps, en actions, en communications. Si tous nos membres donnaient leur coup



d'épaule à la roue, l'an 2000 rassemblerait de deux à trois cents membres de plus. Chaque région de notre province peut imiter l'initiative qu'a prise cet été la région du Saguenay-Lac-St-Jean pour faire participer l'Association des familles Drapeau à leurs festivités. Nous avons déjà bénéficié de rencontres aussi agréables à Sherbrooke, Rivière-du-Loup, Québec, Lévis et Montréal sans oublier le rassemblement de notre cinquième anniversaire à Beaumont. C'est ainsi que dans quelques années nous pourrions couvrir toute la province et accroître le nombre de nos membres.

Vous pourriez créer un comité dans chaque partie de la province et désigner un membre pour participer au conseil d'administration de l'Association. Vous êtes la base et nous sommes là pour vous aider et pour ajuster nos règlements aux nouvelles situations

L'occasion est propice pour remercier tous ceux et celles qui font partie du conseil d'administration, et du beau travail accompli, également les membres du comité exécutif. Merci au comité du Bulletin et au comité de généalogie. Un Gros Merci au comité de recrutement et de renouvellement des membres, quel travail ! Merci aux comités régionaux qui nous ont préparé de si belles rencontres et qui nous ont permis de découvrir des parentés et de et de fraterniser avec les membres actifs et nouveaux.

Naturellement comme dans toute société, la partie importante, c'est la base, l'ensemble des membres qui continuent de nous soutenir fidèlement chaque année. Les réalisations et les succès que l'Association des familles Drapeau a produits pendant la dernière décennie continuent de s'accroître et assurent sa viabilité à l'approche du prochain millénaire.

Dans un bref délai, notre Association franchira le cap du troisième millénaire de l'ère chrétienne. Nous envisageons l'avenir fièrement. La joie du succès et la santé de nos membres sont les meilleurs souhaits que nous pouvons échanger entre nous pour Noël et le Nouvel An.

***Votre Conseil d'administration
Par/ Michel A. Drapeau, Président***

Membres du Conseil d'administration

1999-2000

Michel Drapeau, président
486, rue Bishop-Power
LaSalle H8P 2R1
Tél. 514 366-5150
Fax : 514 366-7642
madrapeau@sympatico.ca

Paul-Émile Drapeau,
Vice-président (Montréal)
Tél. 450 669-6679
Laval

Gisèle Drapeau,
Vice-présidente (Québec)
Tél. 418 833-1150
Beaumont

Jean-Marc Drapeau,
Vice-président (Estrie)
Tél. 819 564-7499
Rock-Forest

Huguette Drapeau,
Trésorière
Beauport

Bertrand Drapeau,
Secrétaire
Boucherville

Claire Drapeau,
Agente de relations
Montréal

Diane Drapeau
Agente de relations
Québec

Alexandre Drapeau
St-Nicolas

André Drapeau
Alma

Cécile Drapeau
St-Jean-de-Dieu

Florent Drapeau
Rivière-du-Loup

Pierre Drapeau
Rock-Forest

Réal Drapeau
Terrebonne

N.B. Deux postes sont vacants. Si un membre est intéressé à devenir membre du Conseil, veuillez prévenir le Président.

Noël de mon enfance...

Le soir du 24 décembre, après le souper, c'était la récitation du chapelet en famille et l'on priait avec ferveur. Nous avions tant espérance de voir le petit Jésus apporter des étrennes dans nos bas de laine près de la cheminée, par ordre de grandeur.

Maman nous recommandait de dormir afin de rester éveillés pendant la messe de minuit. En bas, ça sentait à plein nez l'odeur des bons pâtés de viande et de tête en fromage que maman avait préparés. Elle faisait chauffer les briques qu'elle enveloppait et plaçait dans la carriole pour préserver nos pieds du froid. Nous demeurions à deux milles et demi du village. Maman ou grand-maman demeurait à la maison pour garder les plus jeunes et préparer le réveillon dans la salle à manger. Tourtières, tartes, beignes, gâteaux, sucre à la crème, un verre de vin pour les plus âgés et un chocolat chaud pour les plus jeunes attendaient tout le monde.

À notre arrivée à l'église tout illuminée, la crèche de l'Enfant Jésus attirait mon regard tandis que j'écoutais le chant du *MINUIT, CHRÉTIENS*. C'était merveilleux !

De retour à la maison tout était prêt pour le réveillon. Des oncles, des tantes, des cousins, cousines arrivaient, mais c'était le bas de Noël que nous voulions voir. Il était rempli avec une pomme, une orange, des « pinottes » en écale, parfois une tuque ou un foulard ou un gilet de laine tricoté à la main. Je me souviens d'une année où ma sœur Aurore et moi avons reçu chacune une poupée que grand-mère nous avait achetée.

Une autre année, mon frère François nous avait fait la surprise d'une crèche de Noël en bois rond et nos parents avaient acheté les personnages de Jésus, Marie et Joseph. Maman avait cardé de la laine blanche pour le toit. Je n'en ai jamais vu de plus belle sous le sapin vert garni d'une étoile

brillante et de petits paniers faits de papier de soie de toutes les couleurs. Quel Noël heureux ce fut pour nous !

Je garde un si beau souvenir de ces Noëls de mon enfance au petit Village Drapeau de Saint-Jean-de-Dieu.

Rose-Anna Drapeau
Trois-Pistoles



Mon ragoût de lièvre pour le temps des Fêtes !

1 gros lièvre
1 livre de porc
1 oignon
1 gousse d'ail
2 cuillerées à thé de persil
½ c. à thé de poivre noir
1 clou de girofle
6 tasses d'eau

Faire cuire lentement, désosser et couper la viande en morceaux. Couler le bouillon et en garder une demie tasse pour la pâte. Remettre la viande dans le reste du bouillon et préparer la pâte.

Pâte

2 tasses de farine
½ c. à thé de poudre à pâte
½ tasse de bouillon
2 c. à table de beurre
Sel au goût

Mélanger le tout et rouler très mince. Couper en morceaux et faire cuire dans le ragoût.

Épaissir avec 3 c. à table de farine dans ½ tasse d'eau froide. Bien mélanger et verser dans le ragoût en brassant bien.
6 portions. *Bon appétit !*

Rose-Anna Drapeau

Le 19 juin 1999, les Filles du Roi de Montréal rencontrent celles de Québec

Il y a 330 ans

En 1669 arrive en Nouvelle-France un fort contingent de Filles du Roi, et parmi elles notre ancêtre maternel Charlotte Joly. Elles étaient attendues, car il y avait plus de 700 hommes célibataires et seulement 65 filles à marier dans la colonie.

Marguerite Bourgeois désigne de ce nom ces filles, bénéficiaires d'une dotation royale, qui viennent de 1663 à 1673 pour trouver mari et peupler la colonie. Il y en aura plus de 770 de ces jeunes orphelines ou veuves à qui Louis XIV donne une dot d'environ 50 livres et une allocation de subsistance pendant leurs trois premières années en Nouvelle-France.

330 ans après, le 19 juin 1999...

Les Filles du Roi de Montréal vont retrouver leurs compagnes de Québec, en compagnie de leur mari, colons, bourgeois et soldats du régiment de Carignan-Salières. 525 personnes seront accueillies par les autorités de la colonie.

Place de Paris, à Québec, Monsieur le gouverneur de Courcelles dit Jean-Paul L'Allier, maire de Québec, Madame de la Peltrie dite Lise Thibault, lieutenant-gouverneure du Québec et Mgr de Laval dit Mgr Couture, archevêque de Québec président ces retrouvailles.

Monsieur de Courcelles est de bonne humeur en l'absence de son intendant Talon avec qui il a maille à s'entendre. Il souhaite une large bienvenue à chacun. Mgr de Laval répète son aversion pour l'eau-de-vie et invite ces filles à de bonnes mœurs. Madame de la Peltrie insiste pour que ces filles prennent toute leur place de femme dans la nouvelle colonie.

La Fête commence

Des crieurs publics, des conteurs d'histoires (grivoises à la mode de

1669...) entretiennent tout ce beau monde costumé. Tous s'acheminent vers le jardin des Ursulines à la Haute-Ville. Pendant le trajet, trois points d'eau sont prévus afin d'abreuver ces bonnes gens et de rappeler des faits historiques jalonnant la Côte de la Montagne: l'habitation de Champlain, le premier cimetière, le séminaire de Mgr de Laval, l'église Notre-Dame, le collège des Jésuites, etc.

330 ans plus tard...



Ce cortège est précédé des soldats de la Compagnie Franche de la Marine avec son corps de musiciens. Arrivés au jardin des Ursulines, où personne ne pénètre ordinairement, les invités sont accueillis par une haie d'honneur formée de la Compagnie France de la Marine.

Tantôt les Éclusiers de Lachine inviteront les convives à les accompagner dans des danses d'antan, tantôt un conteur ou un crieur saura faire rire l'assemblée. Jacques Lacoursière, historien, répondra à chacun sur les origines du nom qu'il ou qu'elle porte, car les femmes avaient reçu le nom d'une Fille du Roi et leur compagnon, le nom de leur futur époux.

Un fastueux repas à l'Ambigu

À la table des Retrouvailles, nous dégustons des plats servis chez les gouverneurs, les évêques, les intendants et les bourgeois de l'époque. Le service à la française est une organisation très structurée, le service à l'Ambigu réduisait le cérémonial comme un déjeuner de campagne ou un genre de buffet.

Le menu à l'Ambigu

Crudités et salades : pastèque de céleri, radis au beurre, câpres aux fines herbes, concombres marinés, salade panachée, haricots verts à l'estragon.

Poissons : Saumon aux fines herbes, anguille boucanée, esturgeon à la Sainte-Menehould.

Viandes et pâtés : quartier d'agneau à la sauce, poulet en sauce rémoulade, ragoût de haricots à la Bretonne, tourtes d'herbes, petits pâtés, pain d'époque et beurre baratté.

Desserts et boissons : tourtes d'amandes, tartes à chair de pommes et de poires, limonade, vin, tisanes et hypocras.

Le mot de la fin

La Baronne de Juneau, baronne d'un jour, sœur Madeleine Juneau de la Congrégation de Notre-Dame, initiatrice de ces merveilleuses retrouvailles, remercia tous ses collaborateurs et invités avant de clore ces fêtes. Elle était fière que tous aient pu vivre ce moment d'histoire si important dans le développement de la Nouvelle-France. Tous et chacun ont probablement dans leurs ancêtres l'une de ces valeureuses Filles du Roi venues peupler une terre lointaine et inconnue pour elles.

Quant aux Drapeau venus célébrer les Retrouvailles, ils étaient fiers de souligner que leur ancêtre maternelle faisait partie de ce contingent de 1669.

Honneur à Charlotte Joly, Fille du Roi, notre ancêtre maternelle !

**Bertrand Drapeau,
Boucherville**

Les Drapeau du Saguenay et du Lac-St-Jean se rencontrent et invitent les Drapeau des autres régions

Le 11 avril 1999, au restaurant Coq Rôti d'Alma, 28 Drapeau de la région se rencontrent et se parlent de l'Association des familles Drapeau. Ils planifient une rencontre générale des membres de l'Association pour le 31 juillet 1^{er} août 1999.

Cette première rencontre est bien appréciée; on manifeste de l'intérêt pour organiser une activité annuelle dans la région.



Des Drapeau du Royaume



Comité organisateur : Gaétan et Charles Drapeau de Jonquière, Madeleine Drapeau de Chicoutimi, André Drapeau d'Alma, Andrée Drapeau de Chicoutimi.

À la découverte de nos aîné(e)s

Rose-Anna Drapeau-Denis est née le 18 mai 1916 à Saint-Jean-de-Dieu, comté de Rivière-du-Loup.

Sa jeunesse

Rose-Anna est la sixième d'une famille de neuf enfants. Octave, son père, est cultivateur dans le rang des Drapeau. Il épousera en premières noces Elvine Boulanger en 1901 et en deuxième noces Marie-Louise Dubé le 20 août 1907 à St-Cyprien.

Elle passe sa jeunesse à St-Jean-de-Dieu. Elle fréquentera l'école du rang de la 1^{ère} à la 5^{ème} année. Elle se souvient des bonnes soirées canadiennes chez les Drapeau du rang où l'on s'amusait ferme. Elle était musicienne : touchait l'harmonium et le piano. Elle accompagnait son cousin Désiré Drapeau qui jouait du violon lors des soirées. On aimait passer des veillées à chanter, danser, faire de la musique, écouter et raconter des histoires.

Rose-Anna aimait bien jouer aux cartes et aux dames. Tous les automnes, il y avait la fête des pommes où l'on se rassemblait pour jouer aux cartes, boire et chanter.

Sa grand-mère Joséphine, épouse de Théodore Drapeau, demeurait à la maison paternelle et elle lui a montré à travailler au métier à tisser, car à l'époque les femmes faisaient beaucoup de travaux de tissage pour l'usage quotidien.

À la maison, il fallait prêter main forte pour le train de la ferme comme pour les travaux domestiques. Elle s'est initiée à la couture, au tricot, au filage de la laine, à faire à manger. Les repas sont toujours un moment important pour réunir la famille.

Fréquentations et mariage

« J'ai rencontré Oscar Denis, mon futur, chez mon cousin Maurice Drapeau. Nous nous sommes fréquentés pendant 15 mois, sous l'œil sévère des parents. J'ai

pu embrasser mon cavalier pour la première fois en allant mettre les bancs à l'église. Nous nous voyions aux 15 jours, car Oscar demeurait à Ste-Rita, paroisse voisine de St-Jean-de-Dieu. Oscar était né le 22 novembre 1912. Nous nous sommes mariés le 15 juin 1938 à notre paroisse ».



Rose-Anna Drapeau

Qui prend mari prend pays !

« Après le mariage, je suis allée vivre à Ste-Rita. J'ai aidé mon mari en faisant la comptabilité tant pour son magasin général que pour son moulin à scie ».

En 1955, son commerçant de mari achète un restaurant à St-Jean-de-Dieu. Rose-Anna est heureuse de revenir parmi les siens avec sa mère qu'elle héberge de 1946 à son décès en 1960. Cuisine et comptabilité l'occupent au restaurant.

Lors d'un voyage à Montréal, le goût de l'aventure s'offre au couple Drapeau-Denis. Oscar vend son restaurant pour devenir gardien à la prison de Bordeaux et Rose-Anna trouve un emploi de couturière à l'hôpital de Ste-Justine.

En 1965, le mal du pays les reprend. Ils reviennent à Trois-Pistoles où Oscar fera le commerce du bois et Rose-Anna

deviendra couturière à l'hôpital de Trois-Pistoles. Oscar acquerra 42 lots à bois où il pratique la coupe de bois pour ensuite revendre le fond de terre. Rose-Anna, forte en comptabilité, est son bras droit pour toutes les transactions.

En 1992, c'est la retraite bien méritée à la Villa des Basques. Le 17 novembre 1993, Oscar décède après 55 ans de mariage.

Famille, passe-temps et valeurs

« Nous avons adopté une fille qui nous a donné trois petits-enfants et deux arrière-petits-enfants ».

« Avant la retraite, je me suis impliquée dans le Cercle des fermières dont je fus présidente de 1957 à 1960. Je suis membre des Filles d'Isabelle depuis 1954 et du Club de l'âge d'or de Trois-Pistoles. À la Villa des Basques, en plus d'aider à la couture, je suis sacristine. J'aime lire, jouer au bridge avec des amis, faire des sorties au volant de ma voiture ».

La franchise, la loyauté, l'honnêteté sont ses valeurs les plus importantes. Rendre service, être disponible ce qu'elle souhaite faire le plus longtemps possible.

« Je demande aux survivants de ne pas pleurer à mon décès, mais de se remémorer les bons moments vécus au cours de ma vie ».

Témoignages de sa fille Jeanne d'Arc Denis et de Blanche Drapeau

Rose-Anna est une femme qui respire la joie de vivre; une femme autonome qui conduit encore son automobile. C'est une femme coquette et d'une grande foi. Avant tout, elle est une femme disponible chaque fois que l'on a besoin d'aide ou de conseil.

Longue vie à toi chère Rose-Anna !

*Cécile Drapeau,
Saint-Jean-de-Dieu*

Généalogie de Rose-Anna Drapeau

Antoine Drapeau

Charlotte Joly

Mariage : 20.08.1669, île d'Orléans

Jean-Baptiste Drapeau

Perrine Lacroix

Mariage : 13.11.1708, Beaumont

Pierre Drapeau

Françoise Saulnier

Mariage : 24.06.1767, Lauzon

François Drapeau

Charlotte Chapais

Mariage : 30.01.1804, Rivière-Ouelle

Georges Drapeau

Zoé Boucher

Mariage : 14.02.1830, Rivière-Ouelle

David Drapeau

Hélène Rioux

Mariage : 28.11.1882

St-Jean-de-Dieu

Octave Drapeau *

Elvine Boulanger

2^e mariage : 20.08.1907

St-Cyprien

Rose-Anna Drapeau

Oscar Denis

Mariage : 15.06.1938

St-jean-de-Dieu

*1^{er} mariage : 12.02.1901

Marie-Louise Dubé

Saguenay Lac St-Jean...Quelle belle région!

31 juillet et 1^{er} août 1999

Accueil des cousins, cousines

Plusieurs personnes ont eu l'occasion de connaître notre belle région du Saguenay – Lac-St-Jean.

Eh oui ! Le rassemblement provincial a eu lieu à Chicoutimi, les 31 juillet et 1^{er} août. L'accueil du comité organisateur fut très chaleureux. C'est de famille...

Visite de Chicoutimi

Un tour guidé nous a fait découvrir différents coins la ville de Chicoutimi. Évidemment, certains sites du déluge de 1996 et la petite maison blanche ont pu être observés de près. À la vieille Pulperie, attrait touristique régional, le pro-maire, Monsieur Florent Pilote, a souhaité une cordiale bienvenue aux Drapeau et il nous a offert le verre de l'amitié.

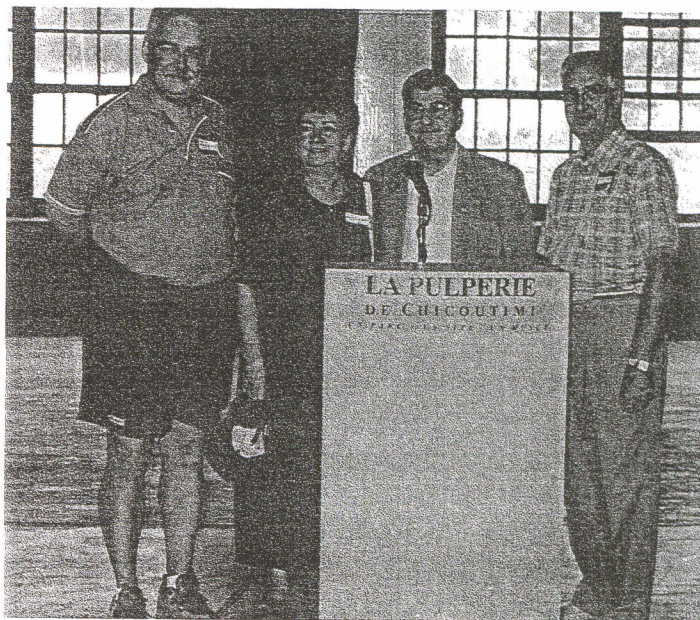
Après les déplacements en autobus, marches en plein air, visites guidées... un bon repas nous a été servi dans un restaurant de Ville La Baie.



Madeleine, André, Gisèle, Andrée Drapeau

La fabuleuse histoire

Ensuite le moment le plus intense de cette fin de semaine : la fresque historique « la fabuleuse histoire d'un royaume ». Splendide et gigantesque. À voir absolument. Et, après cette journée bien remplie, une bonne nuit de repos et retour à l'hôtel à Chicoutimi.



Michel, Madeleine, Monsieur Pilote, André

Messe, Brunch, Assemblée

Dimanche, une brève cérémonie religieuse présidée par André Drapeau, aumônier à l'hôpital d'Alma, nous réunit. Françoise et Robert Drapeau assuraient la partie musicale et chorale. L'Association a tenu l'assemblée générale co-animée par Michel et Bertrand.

Un copieux brunch nous a donné l'occasion d'échanger avec de nouvelles connaissances. Chaque table avait été assignée à l'avance permettant aux Drapeau de se connaître. Le Comité réservait pour chaque convive de petites gâteries à chaque table. Plusieurs membres de la région se sont joints au groupe pour le brunch. Plus d'une vingtaine de prix de présence ont été tirés faisant la joie des heureux gagnants.

Plusieurs personnes présentes ont profité de quelques jours de vacances pour poursuivre leur visite au Lac St-Jean. Chapeau aux organisateurs: Madeleine Drapeau de Chicoutimi, Andrée Drapeau de Jonquière et André Drapeau d'Alma pour ces deux merveilleuses journées remplies de culture,

de découvertes, de joie et de chaleur. Merci à tous les participants et au plaisir de vous revoir.

**Jocelyne Drapeau
Jonquière**



Les participants à la rencontre



L'assemblée générale des membres

P.S. En tant que Président de l'Association, je remercie bien chaleureusement les organisateurs de cette rencontre annuelle. Ces membres ont mis beaucoup d'amour et de talent afin que chacun se sente vraiment chez lui chez eux. Merci et Félicitations ! Michel a. Drapeau

**Fernand Drapeau,
secrétaire de l'honorable J. S. Bourque (1950-1960)**

Fernand, comment devient-on secrétaire d'un ministre ?

Le secrétaire du ministre est un choix personnel du ministre. Avant d'être invité par Monsieur Bourque, à Sherbrooke, j'étais secrétaire à la Commission du salaire minimum, relevant du ministère du Travail. Monsieur Bourque a demandé à son collègue, Antonio Barrette, d'effectuer un transfert en ma faveur. Son choix était basé sur un profil qui m'a favorisé.

Nous nous sommes rencontrés pour la première fois à mon entrée en fonction à son bureau. L'option d'un retour au ministère du Travail demeurait, si une incompatibilité s'était développée dans les 30 jours suivant mon transfert.

(Fernand ne le dira pas, mais son sens des responsabilités, son dévouement, son franc parler, son honnêteté a sûrement influencé le ministre.)

Le secrétaire était-il consulté ?

Durant les années 1950, le secrétaire d'un ministre pouvait être considéré comme un directeur de cabinet, car il était consulté sur le plan du personnel de différents ministères, sur l'acquisition de divers équipements, sur les travaux à effectuer en région.

Ce pouvoir délégué résultait, car le député se rendait à Québec cinq jours par semaine. Il recevait ses concitoyens le samedi matin à son bureau comme député de Sherbrooke et comme ministre il supervisait les besoins régionaux.

En particulier, quel était votre rôle ?

Je recevais les personnes qui désiraient faire des représentations à leur député.

Je préparais l'agenda de travail pour le retour du député-ministre à son bureau de comté. Je représentais le député en son absence. Je prenais les décisions qui incombent à cette fonction. Je faisais en son nom les représentations auprès des ministères et organismes pour soulager sa tâche.

Le comté de Sherbrooke avait-il des besoins particuliers ?

A cette époque, le gouvernement possède peu de structures régionales. Il faut un intermédiaire soit le secrétaire du député entre les citoyens et les services comme :

- la Commission de la fonction publique;
- la Commission des accidents du travail (CSST);
- l'Office du crédit agricole;
- les Affaires sociales;
- le Service provincial des achats; etc.

Quelles sont les principales réalisations dans le comté ?

Dans les années 1950-60, j'ai vu se concrétiser de grandes réalisations en faveur du comté de Sherbrooke :

- l'aménagement d'un garage provincial moderne, fonctionnel et bien équipé en machinerie et doté d'un personnel très efficace;
- la construction du boulevard Bourque reliant la ville de Magog à celle de Sherbrooke;
- l'aménagement d'un bureau d'émission de plaques automobiles.
- l'aménagement d'un centre forestier modèle avec direction régionale et production massive;
- la fondation de l'Université de Sherbrooke en 1954 avec ses facultés de Droit, des Sciences, de l'Administration, des Lettres et autres.



Johnny Bourque fête 25 ans de vie publique
Fernand Drapeau, en arrière-plan,
mars 1960

Quelle fut la carrière de Monsieur Bourque ?

Monsieur J.S. Bourque est né le 9 septembre 1894. De sa mère, irlandaise, il tient son prénom John; de son père francophone, il tient celui de Samuel d'où ses initiales J. S. . Marié en 1922 à Dorimène Brien, il est le père de trois garçons et d'une fille. Il est décédé le 5 mars 1974.

Monsieur Bourque commence en 1911 une carrière militaire glorieuse qui en

fera un colonel émérite décoré de sept médailles militaires et de deux médailles d'honneur. Au plan civil, il a dirigé un prospère commerce de bois à Sherbrooke.

Au plan politique, il a été élu la première fois en 1935, puis réélu à six élections consécutives : un mandat qui dura vingt-cinq ans. Il fut d'abord ministre des Travaux publics de 1935-39, ensuite ministre des Terres et Forêts de 1944-58, ministre des Ressources hydrauliques de 1945-58 et enfin ministre des Finances de 1958-60.

L'honorable J.S. Bourque a reçu des doctorats honorifiques des universités Bishop, Montréal, Laval et Sherbrooke. Chaque fois, on a rendu hommage à son sens des valeurs, à son intégrité, à sa sagesse, à son dévouement, à sa prévoyance ainsi qu'à son humilité.

Maurice Duplessis, son patron, était-il facile ?

Monsieur Duplessis n'était pas seulement le Premier ministre du Québec, il était aussi le « chef » de l'Union Nationale, parti qu'il a fondé et dirigé pendant vingt-quatre ans. Avec respect, les ministres interpellaient le Premier ministre sous l'appellation de « chef ». Monsieur Duplessis avait pour monsieur Bourque non seulement une grande admiration, mais surtout une confiance indéfectible qu'il lui témoigna d'une façon exceptionnelle en dotant la région de Sherbrooke d'une université francophone.

Quel sentiment gardez-vous de Monsieur Bourque ?

Il était facile d'être un collaborateur de l'honorable Bourque parce que cet homme politique n'avait qu'une parole. Il s'agissait pour moi de respecter

rigoureusement ses principes de droiture, de justice, de loyauté et de transparence.

Pourquoi nommer un boulevard J. S. Bourque à Sherbrooke ?

À Sherbrooke tout le monde est conscient de la reconnaissance due à l'honorable J. S. Bourque en particulier pour la création de l'université de Sherbrooke. Seule une impasse nommée «*J.S. Bourque*» à l'intérieur de la ville souligne l'apport fantastique de cet homme politique au développement social, culturel et économique de la capitale régionale.

J'ai rédigé une plaquette qui expose toutes les raisons qui militent en faveur du changement de nom de l'artère principale de Sherbrooke (rue King) en celui de boulevard J. S. Bourque. Des copies sont disponibles au coût de \$\$\$ à l'adresse ci-dessous.

J'espère qu'un mouvement populaire amènera l'administration municipale de Sherbrooke à procéder au changement réclamé par souci de justice, d'équité et de vérité historique. Montréal a changé le nom du boulevard Dorchester; Québec celui du boulevard St-Cyrille pour honorer René Lévesque. La rue King n'est certes pas plus importante que les deux boulevards précités.

**Bertrand Drapeau,
Boucherville**

N.B.

Fernand a publié un bouquin en septembre 1999 relatant la carrière de Monsieur J. S. Bourque, député à la législature de Québec de 1935 à 1960.

Généalogie de Fernand Drapeau

Antoine Drapeau
Charlotte Joly
Mariage : 20 août 1669,
Ste-Famille, île d'Orléans

Pierre Drapeau
Marie-Anne Lisse
Mariage : 16 octobre 1713
St-Étienne de Beaumont

Antoine Drapeau
Marie-Anne Guénette
Mariage : 20 octobre 1740
St-Étienne de Beaumont

Pierre Drapeau
Angélique Larrivée
Mariage : 15 octobre 1782
St-Charles de Bellechasse

Charles Drapeau
Véronique Couture
Mariage : 29 avril 1816
St-Michel de Bellechasse

Julien Drapeau
Marceline Turgeon
Mariage : 18 août 1848
St-Étienne de Beaumont

Jean (Johnny) Drapeau* (2e mariage)
Delvina Sévigny
Mariage : 28 mai 1888
St-Julien de Wolfe

Philosaire Drapeau
Lauria Duchesneau
Mariage : 9 juillet 1917
Holyoke, Mass.

Fernand Drapeau
Pauline Fournier
Mariage : 11 juin 1949
Cathédrale de Sherbrooke.

* Olympe Beaudoin (1^{er} mariage)
Mariage : 13 septembre 1880
Inverness

Généalogie des membres

Si des membres sont intéressés à se procurer leur généalogie ascendante côté Drapeau, c'est à dire à partir d'eux-mêmes jusqu'à leur ancêtre Antoine Drapeau et Charlotte Joly, ils peuvent en faire la demande au soin de l'Association des familles Drapeau.

Pour faciliter les recherches, il faut indiquer le nom de son père, le nom de fille de sa mère, la date et l'endroit de leur mariage.

Il faut fournir les mêmes renseignements pour les grands-parents Drapeau.

C'est un service gratuit...

N.B. Indiquez ces renseignements en autant que possible, cela facilite la recherche.

Association des familles Drapeau
C.P. 25 513 Boucherville J4B 8A2

Publication de Fernand Drapeau (109) de Sherbrooke :

L'honorable J. S. Bourque, député de Sherbrooke à la législature de Québec 1935-1960. (56 pages)

Distributeur :

Société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke
525, boulevard Queen Nord
Sherbrooke, Québec J1H 3R4
Téléphone : 819 569-5171
Télécopieur : 819 569-5172

Coût : 5,00\$

Décès

Paul-Henri Drapeau (067) décédé le 12 juin 1999 à Québec à l'âge de 76 ans.

Jean Drapeau (100), ex-maire de Montréal, 83 ans, décédé le 12 août 1999.

Maurice Drapeau (363) décédé le 27 août 1999 à Pincourt, âgé de 79 ans.

Sœur Imelda Drapeau, F.M.M., (415) décédée le 30 août 1999 à Ste-Anne-de-Beaupré, âgée de 86 ans.

Paul Drapeau, (053) est décédé le 7 septembre 1999 à Longueuil à l'âge de 75 ans, époux de Suzan Philips, frère de Gisèle, Gaétane, Hélène, Janine, Rollande, Alidor, Aimé, André et Raymond, membres de l'Association.

Madeleine Drapeau est décédée à Drummondville le 17 septembre 1999, sœur de Lucille D.-Mathieu (137), Blanche D.-Béliveau (148), Thérèse D.-Sarrazin (204), Clément (035), Fernande D.-Gingras (205), Gilles (047), Françoise, Monique, Madeleine, Jeanne-Mance.

N.B. Les décès annoncés sont ceux dont les parents nous ont prévenus

Changement d'adresse

À chaque envoi du Bulletin, des membres ont changé d'adresse. Certains avertissent du changement, d'autres ne le font pas.

La recherche des membres entraîne des frais : téléphones, mise à la poste à nouveau, etc.

Nous vous saurions gré d'avertir l'Association de tout changement. Merci !

**Société canadienne des Postes
Envoi : Publications canadiennes
Contrat no : 0632481**

**Publié et édité par
Association des familles Drapeau inc.
Case postale 25 513
Boucherville Qc Canada J4B 1K2**

Port de retour garanti

Joyeux Noël
et
Bonne, Heureuse Année pour l'an 2000 !



CURRIER & IVES